érudit
www.erudit.org

Compte rendu

« *La Nausée*, de Jean-Paul Sartre : l'existence, mode d'emploi »

Pierre Monette

Entre les lignes : le plaisir de lire au Québec, vol. 2, n° 3, 2006, p. 42-43.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

http://id.erudit.org/iderudit/10936ac

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. *Érudit* offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

Document téléchargé le 16 novembre 2015 06:09

La Nausée, de Jean-Paul Sartre

L'existence, mode d'emploi

La Nausée, de Jean-Paul Sartre, est sans doute le grand roman philosophique du 20e siècle. Parce que cet ouvrage fait bien plus que dévoiler une conception particulière de l'existence : à sa lecture, on fait l'expérience d'une remise en question du sens que l'on donne à sa propre existence.

PIERRE MONETTE

2005 a été l'année Sartre à double titre : le 15 avril, on soulignait le 25e anniversaire de sa mort et le 21 juin, le 100e anniversaire de sa naissance.

LE SIÈCLE DE SARTRE

Jean-Paul Sartre a été l'écrivain français le plus influent de la seconde moitié du 20e siècle. Bien que cette période ait été ponctuée par la publication d'œuvres majeures (entre autres *Les Mots*, en 1963), ce sont surtout ses prises de position politiques qui ont alors fait de lui l'incarnation même de l'intellectuel de gauche.

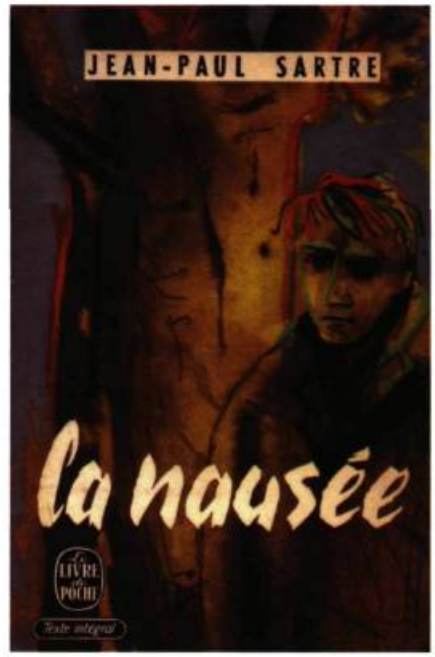
Mais avant de faire ainsi, à partir des années 50, sa marque dans l'actualité politique, Sartre avait déjà fait paraître ses ouvrages les plus réussis, qui ont été rapidement reconnus comme faisant partie des œuvres majeures de l'époque. En 1944, au théâtre, *Huis clos* faisait entendre une réplique qui devait passer à la postérité : « L'enfer, c'est les autres. » En 1943, *L'Être et le Néant* proposait une conception philosophique de l'existence fondée sur le fait que notre vie tient à notre façon d'accepter ou de refuser de faire face aux situations dans lesquelles nous nous trouvons.

Écrit dans un style flamboyant qui en fait une lecture passionnante malgré l'abstraction de ses démonstrations, l'ouvrage allait rapidement donner forme à une nouvelle « philosophie de vie » : l'existentialisme, qui devait se matérialiser dans les beaux jours et les longues nuits au rythme du jazz du Saint-Germain-des-Prés de Juliette Gréco et de Boris Vian (dans *L'Écume des jours*, Vian propose un fascinant portrait de celui qu'il appelle Jean-Sol Parte, auteur de... *La Lettre et le Néon*!).

Or, les 600 et quelques pages de *L'Être et le Néant* proposent la systématisation philosophique de positions déjà exprimées par Sartre cinq ans auparavant, en 1938, dans un court roman : *La Nausée*.

UN POLAR PHILOSOPHIQUE

Pour la plupart des gens qui se sont plongés dans le bouquin, *La Nausée* est non seulement une de leurs plus mémorables expériences de lecture : c'est une



des expériences les plus importantes de leur vie.

Sous la forme d'un journal intime, le roman raconte quelques semaines dans la vie d'Antoine Roquentin. À l'aube de la trentaine, après avoir mené de par le monde une existence aventureuse, le personnage se retrouve dans une ville

CHRONOLOGIE

1905 > 21 juin : naissance, à Paris, de Jean-Paul Sartre.
1931 > Enseigne la philosophie au lycée du Havre ; commence la rédaction de *La Nausée*.
1932-1934 > Découvre la littérature états-unienne : Dos Passos, Faulkner, Hemingway.
1938 > Parution de *La Nausée*.
1940 > Est fait prisonnier de guerre en Allemagne.
1943 > *L'Être et le Néant*.
1944 > *Huis clos*.
1945 > *L'Âge de raison* et *Le Sursis* : les deux premiers volumes des *Chemins de la liberté* ; fondation de la revue *Les Temps modernes*.
1945 > *La Mort dans l'âme*, troisième volume des *Chemins de la liberté*.
1946 > Court séjour à Montréal en mars.
1950-1970 > Intenses activités politiques.
1963 > *Les Mots*.
1964 > Refuse le prix Nobel de littérature.
1971-1972 > *L'Idiot de famille* : un « roman vrai » consacré à Gustave Flaubert.
1980 > 15 avril : décès de Jean-Paul Sartre.

de province où il travaille à la rédaction de la biographie d'un personnage vaguement célèbre du 18e siècle.

Voilà qu'un jour, Roquentin se sent pris d'un étrange malaise dont il tentera de comprendre la raison et la signification. Il se rendra graduellement compte qu'il fait face à un problème proprement existentiel : « Exister, c'est *être là* [...]. Tout est gratuit, ce jardin, cette ville et moi-même. Quand il arrive qu'on s'en rende compte, ça vous tourne le cœur [...] : voilà la Nausée. »

Le coup de génie de Sartre dans *La Nausée* tient à sa façon d'y discuter d'un problème philosophique sous une forme qui s'apparente à celle d'un roman policier. Dans un polar, le détective trouve autour de lui des indices le conduisant à la résolution d'un crime ; dans *La Nausée*, Roquentin découvre, au contact des gens et des objets qui l'entourent, des indices lui permettant de résoudre une énigme philosophique : pourquoi existe-t-on ?

LA VIE, LE VIDE

La réponse de Sartre à cette question est terrible et troublante : « Nous voilà, tous tant que nous sommes, à manger et à boire pour conserver notre précieuse existence et [...] il n'y a rien, rien, aucune raison d'exister. » La nausée sartrienne, c'est l'angoisse qui nous envahit lorsqu'on se rend compte qu'il n'y a pas de destin, que « nous n'avons pas la moindre raison d'être là ». Il n'y a pas de différence entre l'existence d'un humain et celle des simples objets : on est « apparu par hasard, [on] exist[e] comme une pierre, une plante, un microbe ». L'humain n'est pas autre chose qu'un objet pensant : « La Chose, c'est moi, constate Roquentin. L'existence, libérée, dégagée, reflue sur moi. J'existe. »

La religion n'offre pas de réponse valable aux questions que l'on se pose sur le sens de la vie. Pour Sartre, une messe n'est rien d'autre que le fait de regarder, « dans les églises, à la clarté des cierges, un homme boi[re] du vin devant des femmes à genoux ». Et il y a les bourgeois, les notables, ceux qui croient que leur existence a un sens parce que le hasard de leur naissance fait en sorte qu'ils portent un nom respectable, parce qu'ils ont une situation enviable : parce qu'ils sont « quelqu'un ». Ceux-là, Roquentin les méprise : ce sont les « Salauds ».

« Je n'ai pas d'ennuis, j'ai de l'argent comme un rentier, pas de chef, pas de femme ni d'enfants ; j'existe, c'est tout », note Roquentin. Qu'est-ce qu'on fait alors de sa vie lorsqu'on s'est ainsi rendu compte qu'elle ne possède aucun sens qui lui soit donné d'avance ? Il faut en faire quelque chose : créer. Et les dernières pages de *La Nausée* laissent entendre que c'est par la création littéraire, artistique, qu'on fait quelque chose de valable de cette existence, qu'on lui donne un sens.

GOÛTER À L'ANGOISSE

Dans *La Nausée*, Sartre fait plus que raconter les inquiétudes existentielles de son personnage : les interrogations et les impressions de Roquentin y sont présentées d'une façon qui éveille en nous des angoisses similaires, une nausée semblable à celle dont il fait l'expérience. En plongeant dans ce roman philosophique, on se découvre soi-même en train de patauger dans les eaux troubles de sa propre identité, de sa conscience.

La Nausée est un de ces très rares romans dont le fait de tourner la dernière page constitue l'un des tournants de notre existence. ▪

BIBLIOGRAPHIE

La Nausée, Folio, nº 805, 2004, 250 p.
— L'édition courante, en format de poche.

Dans *Œuvres romanesques*, édition établie par Michel Contat et Michel Rybalka, Paris, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 1981, p. 1-210.
— L'édition de référence, accompagnée d'un imposant et fort éclairant appareil de notes.

Jacques Deguy, *La Nausée, de Jean-Paul Sartre*, Foliothèque, nº 28, 1993, 252 p.
— Excellent commentaire du roman.

L'Être et le Néant, Gallimard, Tel, 2005, 687 p.
— Nouvelle édition corrigée ; une lecture aussi aride que passionnante.

SUR JEAN-PAUL SARTRE

Annie Cohen-Solal, *Sartre, 1905-1980*, Folio Essais, 2005, 962 p.
— La grande biographie de l'auteur.

Annie Cohen-Solal, *Sartre, un penseur pour le XXIe siècle*, Découvertes Gallimard, 2005, 160 p.
— Présentation de l'auteur et de ses œuvres, superbement illustrée, à prix de format poche.

Sous la direction de Mauricette Berne, *Sartre*, Bibliothèque nationale de France/ Gallimard, 2005, 291 p.
— Magnifique catalogue illustré d'une exposition consacrée à Jean-Paul Sartre, accompagné d'un DVD contenant un extrait d'entrevue réalisée par Radio-Canada.

LIVRES-DISQUES

Huis clos, Gallimard/Emen, coll. À voix haute.
— Enregistrement de la pièce précédé d'un commentaire par Jean-Paul Sartre.

Sartre, autoportrait à 70 ans, Gallimard/ France Culture, coll. À voix haute.
— Six CD sur lesquels Jean-Paul Sartre fait le bilan de ses activités littéraires, philosophiques et politiques.